

Dimanche dernier, dans le cadre de la 21<sup>ème</sup> semaine taurino-culturelle de **Saint Sever**, soucieuse de porter à la connaissance de tous chacune des formes que prend la tauromachie, la **Peña « Jeune Aficion »** organisait son 1<sup>er</sup> concours de *recorte*. Notre association a remis un prix au « *recorte* le plus audacieux ». Explications...

L'histoire est ainsi faite. Longtemps décrite par ceux qui savaient écrire pour ceux qui savaient lire, elle retint plus aisément les banquets des Rois que la vie du Peuple. La tauromachie est encore aujourd'hui victime de cette vision aristocratique de notre passé. A côté des divertissements mondains, l'on oublie trop souvent les coutumes populaires.

Avant qu'elle ne consacre les mariages royaux sur les pavés de *plazas mayores* merveilleusement habillées, la tauromachie existait déjà ! Nous n'avons retenu que l'exception au détriment de la réalité journalière des campagnes. Partout, au Moyen Age, dans les régions où du bétail vivait à l'état sauvage, en Aquitaine comme en Camargue, en Navarre comme en Andalousie, lorsque les hommes n'eurent plus à lutter pour leur sécurité ou leur nourriture, alors se développèrent les premières formes d'activité ludique autour du taureau. Dans les forêts, dans les rues puis sur les places, l'on se mit à « jouer » avec ces animaux.

Les concours de *recorte* peuvent être considérés comme les réminiscences de ces courses ancestrales. Sans doute les Navarrais ont su, mieux que quiconque, conserver ce patrimoine culturel unique, mais partout, ce type de prouesses désormais regroupées sous le vocable « *recorte* », constitue à n'en point douter le terreau des formes tauromachiques que nous connaissons (landaise comme espagnole).

Aujourd'hui encore l'argent n'a pas vraiment contaminé cette pratique taurine. Aujourd'hui encore, les ambitions des vaillants qui exécutent ces exercices sont intactes : se surpasser certes, « épater la galerie » surtout... C'est à qui sera le plus AUDACIEUX !

En France, trop souvent, *l'Aficion* se conjugue au singulier. Est aficionado l'habitué des *corridos*. Point. Pourtant, la tauromachie véritable est source d'émotion, de bonheur, de rencontre et de convivialité... Sous tous ses aspects ! Les soutenir, montrer et démontrer la force de leur implantation, leur enracinement, c'est assurer leur sauvegarde. Nul besoin d'argument supplémentaire...

Si l'on peut considérer plusieurs sortes de pratiques taurines, il n'y a qu'une seule *Aficion* : celle qui nous fait voyager à la seule évocation du TORO. Rendre la *corrida* exclusive est une erreur. La richesse de notre culture gasconne ne peut s'y réduire. Ici, on aime côtoyer le danger. Peu importe où, peu importe comment, peu importe pourquoi.

Il n'y a qu'une *Aficion* : **L'AFICION A LOS TOROS !!!**

*Le Prix de la Peña « Escalier 6 » au « recorte le plus audacieux » a été attribué à Javi Sota. Pour les enfants, les places étaient gratuites ! Ils étaient là aussi lors de l'encierro. Ils étaient là pour les capeas. Inévitablement, l'Aficion se perpétue...*